

posait à mettre à exécution les ordres qu'elle avait reçus, on frappe à la porte : c'était une commissionnaire, qui venait apporter un billet de la Supérieure, dans lequel elle répondait à la sœur avec calme, mais de manière à lui faire sentir son tort, pour ce qu'elle avait dit le matin. Comme on le pense bien, la leçon produisit son effet.

Une sœur Missionnaire, venue à la Communauté pour sa retraite annuelle, avait acheté sans permission, une fort jolie image dans le dessein de l'offrir à une personne qu'elle estimait beaucoup. A la fin de la retraite, elle se sentit fortement tourmentée au sujet de cet achat, et pressée malgré sa répugnance, d'aller avouer sa faute à la Supérieure. Après qu'elle eut fait connaître son manquement la bonne mère lui dit : " Pourriez-vous me montrer cette image ? Oui, lui répondit la sœur, et à l'instant elle la met sous ses yeux. " Oh ! quel beau St. Joseph, reprit " la bonne supérieure, comme vous avez bien choisi ! " c'est justement ce qui convient pour cette personne, " qui remplit à votre égard l'office d'un bon Père ; " donnez-lui cette image." La sœur, ayant objecté qu'elle ne méritait pas cette satisfaction, vu qu'elle avait voulu se la procurer sans permission, la sage Supérieure lui dit : " Eh bien ! ma sœur vous ne le ferez plus ; où, si vous désirez en acheter une autre " fois, vous demanderez la permission de le faire."

Cette même sœur avait été obligée de quitter sa Mission, pour venir passer quelque temps à l'infirmerie ;